



Chronique du 07/07/2014
«Noir ou Blanc»
Cie Papierthéâtre

Voici un spectacle de marionnette-objet entièrement réalisé à la main. Le décor ingénieux construit par Alain Lecucq n'est pas sans rappeler les premiers temps du cinéma. Celui-ci revisite le zoom, le fondu-enchaîné mais aussi les effets spéciaux, le tout uniquement avec des panneaux de bois et de carton. Réglé comme du papier à musique, le spectacle se passe à l'intérieur d'une petite fenêtre qui n'a de cesse de nous surprendre. Les paysages se succèdent révélant les dessins magnifiques de Narguess Majd, également interprète. Ce n'est alors plus seulement un décor, mais tout un univers qui prend vie sous nos yeux à l'image des personnages incroyablement expressifs tirés de photos de leurs propres amis.

L'histoire, inspirée du livre de Roberto Puimini «Mathias et son Grand-père», c'est celle d'un petit garçon qui part avec son grand-père à la recherche d'un cheval noir. Mais ce qu'il va découvrir, c'est une véritable leçon de vie. La rencontre avec des personnages hauts en couleur lui font prendre conscience des travers de la société et de celui qu'il aimerait au contraire devenir. Suivant le conseil de son grand-père, il garde en souvenir l'odeur de chaque rencontre pour ne pas oublier ce qu'il a observé. Plus qu'un voyage, c'est un conte philosophique qui aborde les thèmes de l'illusion, de la vérité, du mensonge, de la culpabilité ou encore du matérialisme. Les deux artistes trouvent aussi les mots justes pour parler de la disparition, de la mort, de la manière de transmettre son expérience et enfin, de dire au revoir. Le petit garçon observe son grand-père devenir de plus en plus petit, le transporte même dans sa poche, et accepte finalement de le garder dans sa tête pour ne jamais l'oublier.

En plus d'être drôle et terriblement bien fait, ce spectacle est très émouvant, et m'a beaucoup touchée. Offrant plusieurs niveaux de lecture, il parvient à faire passer des messages importants s'adressant aux enfants aussi bien qu'aux adultes. Le graphisme est splendide et les personnages attachants. Les couleurs et les formes oniriques côtoient un style délicat et subtil et la magie ne peut qu'opérer. Les interprètes offrent une belle performance tant au niveau des voix qu'au niveau des bruitages. Artistes complets et véritables magiciens, ils nous transportent à eux deux dans un monde où les enfants boivent du lait de girafe et où des «cordes attachantes» enferment dans le mensonge. Un monde qui ressemble au nôtre peut-être plus qu'on ne le pense.

Espace Alya – 10h15

Morgane Olivier